

SÉANCE DU 25 JANVIER 1907.

PRÉSIDENCE DE M. J. COSTANTIN.

Il est donné lecture du procès-verbal de la séance du 11 janvier, dont la rédaction est adoptée.

M. le Président a le regret d'annoncer à la Société le décès d'un de ses membres fondateurs, M. Maillard.

M. le docteur Auguste MAILLARD, avant de se retirer à Paris, avait longtemps occupé la chaire d'Anatomie à l'École de Médecine de Dijon. Il a consacré une partie de ses loisirs à l'étude de la botanique, et fait, en compagnie de plusieurs de nos confrères, des excursions qui ont beaucoup contribué à la connaissance de la flore bourguignonne. Il a rédigé, en collaboration avec le D^r BONNET, un aperçu des herborisations à faire aux environs de Dijon, dans le *Guide du botaniste herborisant* de B. VERLOT. Sa mort réduit à dix le nombre des survivants parmi les membres fondateurs de la Société.

Par suite des présentations faites dans la dernière séance, M. le Président proclame membres de la Société :

MM. ROLAND-GOSSELIN (Robert), colline de la Paix, à Villefranche-sur-Mer, présenté par MM. Bois et Lutz.

GAIN (Louis), étudiant ès sciences, 36, avenue de Châtillon, à Paris, présenté par MM. Bornet et Malinvaud.

GUILLAUMIN, licencié ès sciences, 7, rue des Chantiers, à Paris, présenté par MM. Gatin et Friedel.

LASSEAUX, 4, quai de la Mégisserie, à Paris, présenté par MM. Maurice et Philippe de Vilmorin.

M. le Président annonce deux nouvelles présentations.

M. le Président donne ensuite connaissance d'une circulaire par laquelle M. le Ministre de l'Instruction publique informe la Société que le 45^e Congrès des Sociétés savantes s'ouvrira à Montpellier, le 2 avril prochain, pour se conti-

nuer jusqu'au 5 avril et se terminer le 6 par une séance générale de clôture qu'il présidera lui-même. Des réductions de tarif seront accordées, par les Compagnies de chemins de fer, aux Membres qui désireront se rendre au Congrès.

Il est donné lecture d'une lettre de M. Heckel :

Lettre à M. le Secrétaire général au sujet d'une rectification à la Note relative à *Ambrosia artemisiæfolia* L. et à sa naturalisation en France;

PAR M. HECKEL.

Comme rectification aux renseignements fournis par M. le professeur BRUNOTTE, je reçois, après distribution du *Bulletin de la Société botanique de France* (n° de novembre 1906), de M. PETITMENGIN, préparateur à l'Université de Nancy, d'intéressants détails que je crois devoir porter à la connaissance de la Société.

D'après les renseignements fournis par M. le professeur BRUNOTTE, de Nancy, il semblerait que l'*Ambrosia artemisiæfolia* L. n'eût jamais été signalé dans les départements des Vosges, de Meurthe-et-Moselle et de la Meuse. Or, en réalité, voici ce qu'il en est.

En 1881, M. le professeur LE MONNIER, alors en vacances à Messein (M.-et-M.), rencontrait cette espèce dans un champ de Pommes de terre, sur l'alluvion siliceuse, au bord de la Moselle, en allant du village aux turbines. C'était la première fois que dans le Nord-Est était signalé cet *Ambrosia*.

Depuis, l'abbé F. GÉRAUD (*Notes sur quelques plantes des Vosges*, p. 118) s'exprime ainsi :

« Elle (lisez l'*Ambrosia*) a été vue pour la première fois dans les Vosges en 1885, en grande quantité, dans un champ de Trèfle, à Porcieux, par M. PERRIN. Je l'ai trouvée aussi à Granges en 1888. »

Jusqu'ici, aucun des botanistes nancéiens ne l'a signalé dans sa circonscription. J'ajouterai que, quelques années après M. LE MONNIER, je trouvai la plante à Messein. Ne me doutant nullement qu'elle avait déjà été observée là auparavant, je la publiai comme nouvelle (*In Monde des Plantes*, n° XI, 1901, p. 55).

Depuis, après plus amples informations, je rectifiai comme il convenait mon assertion première.

L'*Ambrosia artemisiæfolia* L. se maintiendra-t-il ? Il est, je crois, permis de dire oui. M. C. BRUNOTTE me paraît bien pessimiste à son sujet, quand il affirme que, s'il apparaissait dans le Nord-Est, il y serait fugace. Les